

# Jehan ALAIN (1911-1940)

## Une leçon de vie au cœur de la musique et de la poésie

« J'ai de la musique plein les doigts et plein le cœur... » (15 avril 1936)

Damien SIMON

*En 1933, Jehan Alain écrivait :  
« Quand je serai mort, est-ce que  
quelqu'un se souviendra de moi ?... »  
Aujourd'hui, il apparaît comme l'une des  
figures majeures de l'orgue français de la  
première moitié du vingtième siècle.*

Avec force et poésie, l'organiste, critique musical et ami de Jehan Alain, Bernard Gavoty relate les derniers instants de Jehan Alain :

*« En 1939, à la veille de la guerre, il a vingt-huit ans. Derrière lui, une œuvre déjà considérable. Devant lui, mille projets, trois enfants, une femme chérie, de longues années : l'avenir... »*

*Je suis encore avec lui, en ce début d'après-midi du 20 juin. Un soleil de toute beauté. Depuis deux jours, des missions de reconnaissance aux alentours de Saumur ont isolé Jehan de son unité. Aussi l'ordre de repli qui est donné le matin du 20 juin ne peut-il parvenir à l'agent de liaison qui s'agrège à un détachement demeuré sur place. Vers quatorze heures, on demande un volontaire pour aller reconnaître un poste ennemi. Jehan se présente. Il saute sur sa moto et se dirige vers les hauteurs de Moulins, dans un faubourg de Saumur appelé Petit-Puy, à proximité des lignes ennemies. C'est déjà la campagne. Au sommet d'un coteau fleuri de vignes, Jehan arrête un instant sa machine. Il y a là une petite maison appartenant aux propriétaires du champ. La mère et les enfants sont à l'abri dans la cave ; l'homme, ancien combattant de la dernière guerre, est dans la cour intérieure, bornée par un jardin. Il guette. L'ennemi n'est pas loin, il a réussi à franchir la Loire et vise Petit-Puy pour aborder Saumur de flanc. Un bruit monte, comme une vague. On les entend : les voici. Ils débouchent au bas du coteau. Le temps de les compter : dix, vingt, trente... Comme la partie est inégale ! À peine s'il va pouvoir retarder quelques minutes l'avance du détachement ! Un instant de réflexion, un seul instant : Jehan mesure tout. D'autres devant la disposition du nombre, auraient songé à se rendre. L'armistice est tout proche. Là-bas, tout ce qui l'attache à l'existence : son art, ses enfants, son avenir.*

*Jehan aime passionnément la vie. Mais il sait que ce qui est beau, c'est de tout risquer, de tout donner. Et il croit en Dieu. Sa décision est prise. D'un regard, il embrasse la scène, il accepte la lutte...*

*Pas une minute à perdre. Jehan cache sa machine parmi les vignes, se dissimule dans un repli de terrain où s'adosse la petite habitation, à l'angle d'un chemin creux qui monte du champ et de la grand'route qui descend de Saumur, et met en batterie. Ses munitions, il les entasse dans un appentis dont il a fait sauter la serrure. Il vérifie le fusil mitrailleur et il attend.*

*Pas longtemps. Un ennemi sans cesse accru de renforts le presse et cherche à le contourner. Il faut durer le plus longtemps possible. Économisant à l'extrême ses munitions, ne tirant qu'à coup sûr du lieu protégé où il se trouve, un après les autres, il abat seize hommes (d'après le témoignage de l'officier allemand qui commandait ce détachement et qui fit rendre à Jehan les honneurs militaires). Hélas ! Il faut que tout finisse ! L'ennemi a réussi à déborder Jehan à droite et à gauche. Sur le point d'être pris par derrière, à bout de munitions, toujours très calme, Jehan brise son arme. Tout plutôt que de se rendre. Il va essayer de quitter son poste en direction de la motocyclette qui gît à quelques pas, sous les premiers ceps. Il contourne le mur qui l'abrite, il l'escalade à un endroit où un éboulement en facilite l'accès. Il saute dans l'angle du jardin. Mais un homme l'a suivi. Jehan l'entend derrière lui. Bien que désarmé, il se retourne : jusqu'au bout il fait face. Tout est fini... un dernier regard sur le petit jardin, une dernière pensée en flèche vers Saint-Germain. L'homme lui décharge son fusil en pleine poitrine. Jehan tombe en arrière, les yeux clos, le visage calme, traçant une croix de chair sur le sol de France, sur la France qui est si belle...*

*Jehan Alain, la vie même, est mort. »*

L'année 2011 marque le centenaire de la naissance de ce compositeur talentueux. Les organistes du monde entier jouent sa musique, ses célèbres *Litanies* ont été inscrites au programme du baccalauréat 2007 et son œuvre d'orgue est largement reconnue et unanimement saluée pour sa richesse et son originalité.

Sa personnalité hors du commun est marquée par une imagination débordante, une sensibilité d'exception et un sens artistique inouï, qui s'est révélé tant sur le plan musical qu'au détour d'étonnants dessins humoristiques.

Ces quelques lignes ne veulent revenir ni sur sa biographie, ni sur l'analyse de son œuvre mais tenter, à la lumière de sa correspondance ou de ses carnets, de donner quelques traits fondamentaux de la pensée de Jehan Alain. Ces éléments apparaissent comme de véritables empreintes d'une personnalité extraordinaire qui se distingue par sa grandeur et sa profondeur de vue.

### De la musique

« La parole est pour les choses immédiates, mais la musique ! La musique est un silence, un vrai silence, un bon silence, le seul qui approche le plus secret de nous... » (septembre 1935)

« Il vaut mieux ne pas chanter que de mal chanter. Mal chanter est démoralisant. » (février 1940)

### De la vie

« Véritablement, les gens qui prétendent savoir vivre sont forts. Je crois que je ne saurai jamais. J'ai envie d'écrire une lettre au Destin pour avoir des renseignements... » (15 août 1933)

« Embrasse toujours ta femme et tes petits enfants comme si c'était la dernière fois que tu les voyais. »

« Comme c'est curieux ! Chaque fois qu'on côtoie la mort, on regarde ailleurs. On est toujours préoccupé de vivre. Vivre ! Vivre ! Il semble que plus on est près de cette mort, plus la préoccupation de vivre est violente. » (25 janvier 1933)

« L'ironie, l'humour, seuls rendent la vie supportable aux êtres sensibles. »

### Des enfants

« Monde de l'enfance, ô monde des merveilles ! »

« Les petits enfants ont un regard si pur, d'une sincérité si exigeante que leurs yeux bleus, dans le petit visage sans expression, prennent une intensité affolante. »

« Les oreilles musiciennes qui n'ont pas entendu un rire d'enfant n'ont entendu sonner que ferailles. »

« Je frémis en pensant qu'un petit enfant pourrait ne pas toujours trouver dans mes yeux, à son adresse, la confiance et la douceur. »

### De la Foi

« Je crois en le Christ et en Dieu. »

« Quand l'âme humaine ne trouve plus de mots nouveaux dans la détresse pour implorer la miséricorde de Dieu, elle répète sans cesse la même invocation avec une foi véhémence. La raison atteint sa limite. Seule la foi poursuit son ascension. » (Introduction aux Litanies)

### De la mort

« La présence humaine est passagère, nous souffrons des disparitions, tandis que la présence des



"Dans notre métier d'organiste  
gare à l'extase facile ..."

Dessin de Jehan Alain

morts est perpétuelle. Elle ne s'interrompt pas une seconde, et leur beauté est resplendissante. » (1937)

### De l'humilité

« Je ne demande pas qu'on admire la facture d'une de mes œuvres [...] Je demande simplement : « Est-ce que cela vous touche ? Est-ce que vous aimez cela, d'instinct, sans réfléchir, simplement, sans raison, parce que vous y retrouvez de vous-même ? »... je voudrais que chacun trouvât sa propre pensée, et non pas la mienne dans ma musique. » (22 décembre 1934)

Que tous nous puissions trouver nos pensées dans la musique de Jehan Alain ! Et que cette année 2011 soit pour nous l'occasion de découvrir, redécouvrir et faire découvrir ces trésors du patrimoine musical. Tous les niveaux de technique instrumentale peuvent réellement y trouver leur compte !

### Pour plus d'informations

Le site officiel <http://www.jehanalain.com>

Le « site ouèbe Jehan Alain, musicien français » avec les textes de B. Gavoty <http://benjamin.viaud.free.fr/alain>

Marie-Claire ALAIN, *Notes critiques sur l'œuvre d'orgue de Jehan Alain*, Ed. Leduc, 2001.

Aurélië DECOURT, *Jehan Alain, Biographie, correspondance, dessins, essais*, Editions L'ACT MEM.

Bernard GAVOTY, *Jehan Alain, musicien français*, Ed. Albin Michel, 1945.

Helga SCHAUERTE, *Jehan Alain (1911-1940), l'homme et l'œuvre*, L'orgue dossier III, 1985.